

Lettre de Léon Bopp à Jean Paulhan, 1954-02-22

Auteur : Bopp, Léon (1896-1977)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Bopp, Léon (1896-1977), Lettre de Léon Bopp à Jean Paulhan, 1954-02-22, 1954-02-22.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13488>

Information sur la lettre

Date 1954-02-22

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Jessie
ce 22 fev. 54.

Mon cher Jean,

Nous d'avoir dit un mot encore
à 99. J'attends les devis & l'on verra ...

Nous si nous bris chagrin & savoir
que les deux parts de nous & de nos yeux. Sans doute le
repro, le grand air vont. ils te guérira vite. C'est
un 'an'hi - & nous une certaine période de l'histoire nous en sera
généraliser nous-mêmes, - nous 17 ans à l'heure trop de la presse.

J'ai souvent senti que ce monde est de va & vient,
 d'oscillation parfaite des regards pouvait avoir de
 mauvais effets. C'est si facile de prétendre que l'on peut
 provoquer des troubles nerveux assez graves par le
 simple défaut d'images ci-dessus. Les physiologues à leur
 culture appropriée. Les vices de la vie à leur culture
 la plus saine d'une livre sont à bout de long transport
 qui se déroulent sous un grand accompagnement.
 On nous a mis au monde une machine à lire qui
 reproduit notre vie - en fatiguant notre oeil / l'âme.
 - c'est-à-dire ?

Nous sommes ici, nous sommes là, nous sommes
 tout vides, sans être affectés par eux. (C. 11)